

LE "STADIUM" MENAGE DE DESTRUCTION HIER

Une formidable explosion s'est produite aux usines servant à la confection du gaz acétylène qui est employé à l'éclairage du fameux rond à patiner

LES DEUX GARDIENS SONT BLESSES

Le rond à patiner "Stadium", anciennement le Montgard, de la rue Saint-Hubert, au coin de la rue Du-Roi, jouit assurément d'une popularité extraordinaire. Hier soir, pendant toute la veillée, hier soir, des centaines de personnes nous ont téléphoné pour avoir des nouvelles d'un accident arrivé à ce populaire établissement. Les uns prétendaient que le fameux rond à patiner était brûlé, à l'exception de la glace naturelle, d'autres disaient que deux personnes avaient été tuées. Erreur de tout cela.

Le "Stadium" existe encore plus que jamais et l'accident, qui est survenu hier soir ne l'affecte absolument rien.

Le "Stadium" est éclairé d'après le système du gaz acétylène de la Continental Heat & Light Co., et par la lumière électrique, afin de faire face aux accidents qui pourraient se produire.

Hier soir, vers 6 heures 30 une explosion formidable s'est produite dans l'appendice attaché au "Stadium", dans lequel la "Continental Heat & Light Co., fabriquant son gaz acétylène.

Elle a été causée, paraît-il, par une simple goutte d'eau tombée dans le réservoir.

L'Agitation en Russie

Des désordres ont commencé à se produire à Moscou où la grève a été déclarée et où les rangs des grévistes augmentent constamment

D'après le dernier rapport officiel, le nombre des morts, dans la journée de dimanche, a été de 96 et celui des blessés de 333

Une dépêche annonce que des désordres graves ont eu lieu à Radom que trois officiers ont été tués

SUR LA PERSPECTIVE NEWSKI

Saint-Petersbourg, 24 janvier.— La perspective Newski était hier soir éclairée comme d'habitude, un grand nombre de personnes s'y trouvaient et à chaque instant des patrouilles y passaient lorsqu'elle a été plongée dans l'obscurité, les lumières électriques ayant subitement fait défaut.

Un silence de mort a régné quelques instants. Les cochers refusaient d'avancer craignant que quelque incident nouveau ne vienne à se produire, puis ils se dirigèrent, suivis d'ailleurs de la foule, dans les rues latérales. Il ne s'est rien passé de grave.

Quelques agents de police ont été attaqués dans des rues latérales et des voleurs qui profitant de l'obscurité, se préparèrent à piller quelques magasins voisins de la gare Nicolaïev et ont été mis en fuite par l'arrivée des troupes.

Vers neuf heures du soir, la perspective Newski a été de nouveau éclairée, mais à ce moment-là elle était presque déserte.

Saint-Petersbourg, à minuit, avait les apparences d'une ville conquise par l'ennemi, car tout était fermé et on n'entendait dans les rues que les piétinements des chevaux et les pas lourds des fantassins.

L'OPINION A PARIS

Paris, 24 janvier.— Les journaux ne paraissent pas disposés à accepter comme paroles d'Évangile le rapport officiel publié par les autorités, russes et font de nombreux commentaires à ce sujet.

Les journaux ne paraissent pas disposés à accepter comme paroles d'Évangile le rapport officiel publié par les autorités, russes et font de nombreux commentaires à ce sujet.

NOUVELLES SENSATIONNELLES

Londres, 24 janvier.— Les journaux publient des nouvelles sensationnelles sur les événements qui se passent en Russie. C'est ainsi que le correspondant dans l'"Express" à Kieff assure que les ateliers de l'Amirauté, à Sébastopol, ont été détruits par des marins appartenant aux équipages des navires de la flotte de la mer Noire.

Huit mille marins se seraient mutinés, auraient attaqué leurs officiers, et lorsque les troupes auraient été appelées sur les lieux, pour rétablir l'ordre, elles auraient refusé de faire feu sur les marins ou auraient tiré en l'air.

Le tsar et la famille impériale ne seraient plus à Peterhof, mais à Gatchin, d'où ils partiraient prochainement pour le Danemark, la Grèce, ou quelque autre pays où ils attendraient en paix que l'orage soit passé.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

L'escadre russe de Vladivostok, après avoir réparé ses avaries, serait de nouveau en état de reprendre la mer

EN MANDCHOURIE

Saint-Petersbourg, 24 janvier.— Dans une dépêche à l'empereur Nicolas II, le général Kouropatkin mentionne des succès de plusieurs officiers qui ont pris part à l'incursion de cavalerie du 10 et du 11 janvier et dit que les pertes totales des Russes ont été de 7 officiers, 73 hommes tués, 32 officiers et 257 hommes blessés et 21 disparus.

Le général Kouropatkin ajoute que cette incursion a jeté une véritable panique parmi les troupes japonaises. L'arrière-garde.

LES JOURNAUX

Les propriétaires de plusieurs journaux, notamment du "Russ", des "Nouvelles", du "Nouveau Temps" et du "Grashdaniin", se sont réunis hier soir et ont déclaré que lorsque leurs ouvriers reprendraient leur travail, ils déclineraient la censure et publieraient ce que bon leur semblerait sur la grève et les événements de la journée du 22.

Le pape Gévénos a envoyé hier soir le message suivant aux grévistes: "Le tsar n'existe plus! Ne priez plus pour la liberté!"

DESORDRES A MOSCOU

Saint-Petersbourg, 24 janvier.— A 2 h 30 heures cette après-midi la ville est tranquille, mais il existe une extrême tension.

Des désordres ont commencé à se produire à Moscou où les rangs des grévistes augmentent constamment.

De nouvelles troupes sont arrivées dans la capitale.

LA JOURNEE DE LUNDI

Saint-Petersbourg, 24 janvier.— Les autorités publient le rapport suivant des événements de hier: "Durant la journée de lundi, il n'y a pas eu de rencontres entre les troupes et les émeutiers. Les détachements de soldats n'ont pas eu à se servir de leurs armes, les réunions de grévistes se dispersant dès l'apparition de la force armée.

"Dans le cours de la journée, on a tenté d'attaquer le marché de Gostinyi Dvory, mais les émeutiers ont été repoussés.

"Les ouvriers employés aux stations électriques sont entrés en grève dans la soirée. Certains groupes, profitant de l'obscurité, commencent à briser les fenêtres des usines, mais sur tous les points, l'ordre a été promptement rétabli.

"Personne n'a été tué ni blessé, hier, le nombre exact des morts, dimanche, a été de 96; celui des blessés, de 333, dont 53 ont été soignés aux stations d'ambulance."

LE MINISTERE FRANCAIS

La distribution finale des portefeuilles dans le cabinet Rouvier

Paris, 24 janvier.— Le président Loubet a reçu hier M. Rouvier, qui lui a annoncé qu'il avait définitivement accepté de former le nouveau ministère. M. Rouvier, un peu plus tard, a eu un entretien avec les membres du cabinet qu'il a choisis pour ses collègues.

La distribution finale des portefeuilles est la suivante:

Président du conseil et ministre des Finances: M. Rouvier.

Ministre des affaires étrangères: M. Théophile Delcassé.

Ministre de l'intérieur: M. Eugène Etienne.

Ministre de la justice: M. Joseph Chaumié.

Ministre de la guerre: M. Maurice Berteaux.

Ministre de la marine: M. Gaston Thomson.

Ministre de l'instruction publique: M. Bénédictin Martin.

ATTACHE PROJETEE

Saint-Petersbourg, 24 janvier.— Le bruit court que les grévistes ont l'intention d'attaquer le marché de Vassilï Orloff et de s'emparer des provisions qui s'y trouvent.

A Kolpino, qui se trouve à 12 milles de la ville, un grand nombre d'ouvriers qui se rendaient à Saint-Petersbourg pour grossir les rangs des grévistes ont été arrêtés par les soldats qui ont tiré sur eux. On ignore le nombre des tués et des blessés.

A SAINT-PETERSBOURG

Saint-Petersbourg, 24 janvier.— 2 heures du soir.— La capitale offre aujourd'hui un aspect moins martial.

Il n'y a maintenant dans les rues que de faibles pelotons de soldats, et lorsque les troupes faisant la patrouille par la ville ont presque tous été retirés.

Dans les principales rues, les magasins sont presque tous fermés et barricadés.

Les dommages causés à ces établissements, dans la direction de la perspective Newski, sont plus considérables qu'on ne le croyait d'abord.

La population s'est attaquée surtout aux débris de bonbons et aux établissements de confiseries.

Les tramways font leur service et jusqu'à cette heure tout a été tranquille.

Des grévistes distribuent des proclamations parmi la population. Ces proclamations sont signées par le parti ouvrier social et démocratique de Russie.

L'une de ces proclamations, datée du 22 janvier, se lit ainsi qu'il suit: "Camarades, tant que l'aristocratie existera, aucune amélioration de notre condition ne sera possible. En conséquence, nous continuons à inscrire sur nos drapeaux les demandes suivantes: "La cessation immédiate de la guerre. "La convocation d'une assemblée constituante de représentants du peuple, élus par le suffrage universel et au scrutin secret. "Une seconde proclamation, datée du 23 janvier, dit: "Les propriétaires de tous les pays sont unis. "Citoyens, vous avez été témoins hier de l'horrible cruauté du gouvernement autocrate. Vous avez vu le sang ruisseler dans les rues. "Vous avez vu massacrer des centaines de défenseurs de la cause du travail. Vous avez vu la mort, entendu les gémissements des femmes blessées et des enfants sans défense. "Qui a ordonné aux soldats de pointer leurs carabines et de tirer sur les frères ouvriers? "C'est l'empereur, ce sont les grands-ducs, les ministres, les généraux, les nobles de la cour. Ce sont eux, les meurtriers. Thez-les. "Aux armes, camarades. Emparez-vous des arsenaux et des armes dans les dépôts et chez les armuriers. "Abattez les murs des prisons. Délivrez les défenseurs de la liberté. Démolissez les postes de la police et de la gendarmerie et tous les édifices du gouvernement et de l'Etat. "Nous devons renverser l'Empereur et le gouvernement et avoir notre propre gouvernement. "Vive la révolution! "Vive l'assemblée constituante des représentants du peuple!" "Une troisième proclamation demandant au peuple de ne pas toucher à la propriété privée.

L'OPINION AU JAPON

Tokio, 24 janvier.— Les Japonais surveillent attentivement les événements de Russie. Les journaux publient des éditoriaux supplémentaires, dans lesquels ils racontent en détail les émeutes de Saint-Petersbourg, et que la population se dispute avec avidité. La nouvelle des massacres de grévistes a soulevé l'indignation populaire.

On est d'avis que la bureaucratie ne permettra pas à l'empereur de résigner son poste, la chute de la bureaucratie serait la fin de la guerre.

Un membre d'une légation étrangère a dit: "La guerre est terminée, à moins que le peuple russe ne soit écrasé par une main de fer. Les armées japonaises combattent maintenant les combats du peuple russe."

A CHICAGO

Les socialistes de cette ville expriment leur sympathie pour les révolutionnaires russes

Chicago, 24 janvier.— La lecture d'une dépêche de Saint-Petersbourg, annonçant que des ouvriers avaient élevé des barricades dans les rues de la capitale russe, a été vivement accueillie par les socialistes américains au Northside Hall. Il y avait un grand nombre de Russes dans la foule. Les acclamations ont duré au moins quinze minutes. M. William Mailly, secrétaire national du parti, a ensuite prononcé une résolution exprimant la sympathie des socialistes pour les révolutionnaires russes. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Cette réunion devait être tenue dans South Chicago, mais elle avait été reportée par suite de l'arrestation de M. Adam Simpson. Tous deux avaient été arrêtés des circulaires contraires aux ordonnances de la ville.

"Attention! disaient ces circulaires.

DES MESURES SEVERES

Londres, 24 janvier.— Une dépêche de Moscou dit: "Le sous-préfet a lancé une proclamation dans laquelle il prévient le public, en vue de la grève, de s'abstenir de former des attroupements ou de défilés en masse dans les rues. Des mesures tout aussi sévères ont été prises à Saint-Petersbourg où des attroupements de ce genre ont été interdits."

OFFICIERS ARRETES

Saint-Petersbourg, 24 janvier.— Le capitaine Davidoff et le lieutenant en chef...

LA SITUATION A MOSCOU

Moscou, 24 janvier.— La grève se prolonge rapidement. Toutes les ateliers d'imprimerie sont fermés. Aucun journal ne sera publié demain.

Les employés des fabriques de Baerchushin, Michailoff, Linder et Schraeder, se sont joints aux grévistes.

Les employés des Tanneries, qui sont en grève, sont tranquilles.

La police a ordonné que toutes les armes soient enlevées des vitrines des magasins des armuriers, dont la plupart sont fermés.

A midi, aujourd'hui, il y avait 10,000 ouvriers en grève.

L'I.C.R. ET LE G.T.R.

Comment le Grand-Tronc chargeait à l'Intercolonial un prix moyen, qui s'est trouvé être le prix maximum payé pour l'achat des rails

UNE DROLE DE METHODE DE PARTAGE

Hier après-midi, la séance de la commission d'arbitrage, devant laquelle s'instruit la cause du Grand-Tronc vs l'Intercolonial, n'a guère apporté de lumière sur cette affaire. M. Falconer a continué l'examen du commis Lanning, employé au bureau du surintendant du Grand-Tronc.

Celui-ci a produit un compte détaillé des dépenses encourues conjointement pour les travaux exécutés sur les lignes communes aux deux compagnies. Il ressort clairement de ces comptes que l'Intercolonial a toujours payé pour les matériaux un montant plus élevé que le Grand-Tronc et, dans certains cas, on constate que la différence est énorme.

Comme on lui demande d'après quel système l'Intercolonial a fait son calcul, M. Lanning répond qu'il n'a jamais su d'où venaient ces instructions.

Pour ce qui concerne les rails, il a suivi la règle établie avant son arrivée à cette position. Toutefois, pressé par les questions habiles de M. Falconer, il a admis avoir vu dans le bureau une circulaire donnant des instructions sur la manière d'établir les prix à charger à l'Intercolonial, mais il ne sait d'où venait cette circulaire.

D'après sa méthode de partage, pour des rails qui, en 1903, coûtaient \$25.00 et \$27.50 la tonne, il avait établi pour l'Intercolonial un taux fixe, une moyenne de \$27 la tonne.

En suivant ainsi la lettre ses instructions, M. Lanning a pu en 1903 faire monter à la jolie somme de \$10,774.94 le compte des dépenses de l'Intercolonial, pour des rails, comprenant les frais de transport, de quaiage et d'inspections. Ce qui fait un excédent de 58 cents par tonne, sur la valeur absolue des rails.

Malgré ce qu'on en ait dit, le témoin affirme que M. Girard, l'auditeur général de l'Intercolonial a eu libre accès à tous les livres du bureau concernant les relations entre les deux compagnies.

Les autres témoins, M. Ths. Williams, trésorier de l'Intercolonial et M. Blacklock, assistant-surintendant ont aussi passé dans la boîte pour témoigner de l'authenticité des documents présentés alléguer.

A la séance de ce matin une longue discussion a eu lieu entre les deux compagnies.

M. Edig-Lafleur, l'un des avocats du Grand-Tronc, prétend que les difficultés que l'on a soulevées au sujet des sommes payées par l'Intercolonial pour l'entretien de la voie du Grand-Tronc, ne sont pas sérieuses. Il ne voit là qu'une affaire de tenue des livres.

"La raison, dit-il, pour laquelle on semble avoir fait payer l'Intercolonial plus cher pour les rails que le Grand-Tronc, c'est qu'on ne lui a pas fait payer le coût du transport.

La Commission continuera son travail ce matin.

LES VICTIMES DES INDIENS YAQUIS

Le gouvernement mexicain fait tout son possible pour retrouver les Indiens coupables

Washington, 24 janvier.— Le département d'Etat a été informé de Miguel (Mexique) par le consul Morawetz, que les corps des américains tués jeudi derniers à Colachi (Etat de Sonora) par les Indiens Yaquis, avaient tous été retrouvés et allaient être immédiatement envoyés à leurs familles.

Le gouvernement mexicain fait tout son possible pour retrouver les Indiens coupables et leur infliger la punition méritée.

M. Morton, secrétaire de la marine, a reçu une dépêche l'informant que son gendre, M. William C. Potter, de Chicago, que l'on croyait avoir aussi été tué, est probablement sain et sauf. Le gouverneur de l'Etat de Sonora, qui est un ami personnel de M. Morton, dit que M. Potter est à Minaca, en route pour Chihuahua.

FEU M. ALPHONSE PELLETIER

Maire de Trois-Pistoles et préfet du comté de Témiscouata, est décédé lundi soir

Québec, 24 janvier (spéciale).— M. Alphonse Pelletier, de Trois-Pistoles, qui était maire de Trois-Pistoles, préfet du comté de Témiscouata et membre du conseil de l'instruction publique.

M. Pelletier est le fils de l'hon. T. P. Pelletier, conseiller législatif, frère de l'hon. L. P. Pelletier, C. R., et de M. Napoléon Pelletier, de Québec, et beau-frère de l'hon. H. Archaibault, procureur-général, et de M. Simon Leblond, fonctionnaire du S.É.M.

Il était maire de Trois-Pistoles, préfet du comté de Témiscouata et membre du conseil de l'instruction publique.

Les funérailles auront lieu à Trois-Pistoles jeudi matin à 9 h 30 heures.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sympathiques condoléances.

A LEVIS

Les dernières élections municipales ne changent rien à la représentation dans le conseil

Levis, 24 janvier (Spéciale).— Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu à Levis, ne changent aucunement la représentation dans le conseil de ville. Tous les conseillers sortant de charge ont été réélus, et le conseil se compose comme suit:

Quartier Notre-Dame—MM. Em. Belleau, C.-E., J. Gosselin, J.-E. Mercier et Geo. Perrault.

Quartier Lauson—MM. C. Auger, Nap. Lainé et M. Bégin.

Quartier St-Laurent—MM. J. Fortier, Nap. Lamontagne et M. Veul-

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

Levis, 24 janvier.— Bien que la ville soit tranquille la situation est encore extrêmement tendue à St-Petersbourg. Un grand nombre d'étrangers quittent la Russie. Les ambassades ne semblent pas alarmées. Elles expriment leur confiance que le gouvernement pourra faire face à la situation et qu'il n'y a rien qui puisse faire craindre pour la vie et la sécurité de leurs compatriotes.

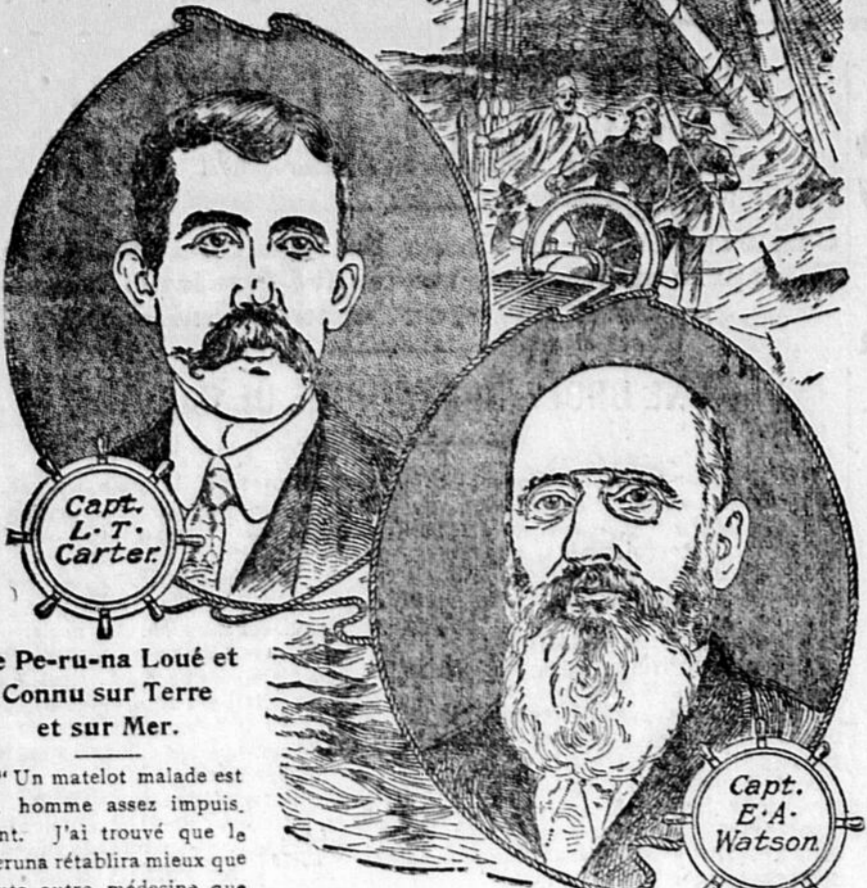
Les autorités soutiennent qu'on exagère les dangers de la situation, continuent à ridiculiser l'idée d'une révolution et assurent que le gouvernement est capable de parer à toute éventualité.

La circulation des trains entre St-Petersbourg et Moscou et St-Petersbourg et Varsovie n'a pas été interrompue. L'Express du Nord est arrivé à l'heure due.

Dans l'après-midi, on a rapporté que les ouvriers se mettaient en grève à Kovno et à Vilna, mais on n'a rien de précis à ce sujet.

CAPITAINES SUR BIEN DES MERS. JAMAIS SANS PE-RU-NA

"Donnez-moi Ma Boussole et le Pe-ru-na, et j'Eviterai Tous les Ecueils."



Le Pe-ru-na Loué et Connu sur Terre et sur Mer.

"Un matelot malade est un homme assez impuissant. J'ai trouvé que le Pe-ru-na rétablira mieux que toute autre médecine que je connaisse, et j'en ai eu quelques bouteilles à bord pendant bien des voyages. Il y a sept ans le Pe-ru-na m'a guéri d'une affection des bronches et m'a si bien infusé une nouvelle vie que je suis devenu vigoureux que je crois devoir vous le dire."

des rognons, et avons trouvé qu'il est aussi excellent pour la grippe. Le Pe-ru-na est toujours une des provisions les plus importantes à bord de mon bateau à vapeur. — E. A. Watson. Avec une bouteille de Pe-ru-na à bord, les matelots ont un remède sur lequel ils peuvent compter. Commode de la Marine Américaine. Le Commodore Somerville Nicholson, de la marine des Etats-Unis, dans une lettre de 1837 R St., N. W., Washington, D. C., dit: "Je n'hésite pas à recommander le Pe-ru-na à toutes les personnes qui souffrent du catarrhe." — S. Nicholson. Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Pe-ru-na, écrivez de suite au Dr. Hartman, qui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils. Adressez vos lettres: Dr. Hartman, Président de la Hartman Sanitarium, Columbus, O.

NOUVELLES DE ST-HYACINTHE

Un échevin démissionne. — Nouvelle élection. — Au conseil de ville. — Les licences.

24 janvier 1905. — M. Boisseau, notaire, qui a été élu échevin pour le quartier No. 3 lors des dernières élections a fait lire au conseil une lettre au cours de laquelle il motive cette démission. La raison qui motive cette détermination est le fait que Boisseau occupe une fonction qui est incompatible avec sa charge d'échevin. Sur proposition de MM. Lussier et Chenette, la démission de M. Boisseau est acceptée unanimement par le conseil. Comme cette vacance doit être remplie le plus tôt possible, le conseil fixe immédiatement la date de la nouvelle élection. Cette dernière aura lieu le 6 février prochain; la nomination est fixée au 30 janvier. M. le maire Saint-Jacques agit comme président d'élection. — Séance régulière du conseil municipal vendredi. Le public a constaté avec satisfaction que la séance a commencé à l'heure réglementaire à huit heures précises. M. le maire Eugène Saint-Jacques présidait. MM. Lussier, Chenette, Dubreuil, Casavant, Beau-pré, Charpentier et Messier occupaient leurs places habituelles. Après la lecture de la minute de la dernière assemblée, M. le Greffier donna lecture d'une lettre de M. H. Brunelle, huissier, sollicitant un emploi comme constable et pompier.

Comme il n'y a pas de place vacante en ce moment, la lettre reste sur la table pour être considérée ultérieurement. Il y avait encore deux requêtes pour obtention de permis de débit de licences, mais comme le dépôt réglementaire de \$200 n'était pas encore fait, M. Lussier demanda que le conseil ne considère ces questions que lorsque les pétitionnaires seront en règle avec le trésor. Il ajouta aussi qu'il est encore trop tôt pour commencer à discuter ces questions au mois de mai. M. Charpentier prétend qu'il n'est pas trop tôt, parce que, dans certains cas, ceux qui se gerraient leur demande refusée, pourraient trouver moyen de louer leurs établissements. M. le Greffier S. Carreau donne ensuite lecture d'une lettre de la famille Boisseau, qui remercie le conseil des sympathies que ce corps municipal a formulées au sujet de la mort de M. Jules Boisseau, étudiant. MM. Guertin et Carreau donnent lecture des comptes et la séance est adjournée. Chirurgien-Dentiste. Docteur J. G. Gendreau, Chirurgien-dentiste 23 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone 3113, Montréal.

CARNET SOCIAL

GRAVEMENT MALADE. M. Louvigny de Montigny, du département de la "Gazette Municipale", est gravement malade chez lui, et on semble redouter quelque triste dénouement. Les docteurs ont rigoureusement défendu toute visite au malade.

CHANGEMENT. M. Albert Madore, de Montréal, est rendu à Sorel pour y demeurer en remplacement de M. J. Clément qui est reparti pour Montréal. M. Clément était depuis quelque temps employé aux bureaux du gouvernement à Sorel.

PROCHAINE SOLISTE AU CONCERT DE LA SYMPHONIE. Melle Mabel Barlow, soprano de l'église méthodiste St. James, sera la soliste au prochain concert symphonique qui aura lieu à l'Académie de Musique, le 3 février.

RECEPTIONS. Mde J. Murray Smith a donné un dîner le 24 janvier, à sa résidence de la rue McGregor, en l'honneur de Melle Gurney de New-York. Mde Smith recevait ses hôtes dans une jolie toilette en net noir pailleté. Melle Mabel Smith et Melle Gurney recevaient aussi, toutes deux en blanc. Mde Norton et Mde Wilkins présidaient à la table du thé qui était artistiquement garnie d'œufs rouges et de chandelles avec abat jour. Une société choisie et brillante s'était donc rendue dans les salons de Mde Murray Smith et la réception a été des plus charmantes.

Madame G. N. Moncel, de la rue Sherbrooke a donné une très jolie réception samedi de 5 à 7 heures, pour sa nièce, Mademoiselle Morgan. Les salons étaient décorés en vert et blanc. Madame Moncel recevait dans une toilette de dentelle noire sur soie blanche avec ornements verts. Melle Morgan portait une délicieuse toilette de crêpe de Chine blanc et Madame Morgan avait une toilette de net noir.

Mde. W. Starke a donné un lunch au "Forest & Stream Club" à Dorval lundi dernier, à l'occasion du prochain départ de Mde. W. C. Hodgson pour Paris.

Mde Harold R. Barnard, 29 Avenue Buckingham, recevra cet après-midi, et ensuite, elle continuera à recevoir les 21ème et 41ème mercredis du mois.

EN VOYAGE. Melle Harriet Harwood, fille de M. le docteur L. de L. Harwood est partie hier soir pour l'Europe, en compagnie de Madame Benner, sa tante.

M. P. Lafrance, le marchand et manufacturier du coin des rues Saint-Laurent et Dorchester est parti hier soir pour New-York et autres grands centres américains dans l'intérêt de son commerce. Il reviendra avec les genres les plus nouveaux en confections printanières.

LADY GREY. A son arrivée à Montréal, cet avant-midi, la Comtesse Grey portait un ravissant toilette en drap vieux rose et des appliques crèmes une colerette en vision, et une "toque" aussi de vision, avec un bouquet de roses nuançées de Bordeaux. Lady Sybil Grey avait un costume tailleur, vert, avec un long manteau rouge doublé en fourrure, avec collet en vision et un grand chapeau en beaver, noir, garni d'un petit ruban vert autour de la calotte. Lady Evelyn portait aussi une toilette verte, manteau rouge et chapeau noir avec un peu de rouge. Mde Hanbury Williams portait un long manteau noir avec la capote noir, garni de plumes seulement.

AU CONCERT D'YSAÏE. Les loges, au Monument, seront occupées par les personnes suivantes: — Sir Montague et Lady Allan, B. J. Ross, Hon. et Mde H. B. Rainville, le Baron de Haleswyn, M. et Mde A. Baumgarten, M. Nicholas de Struve (Consul Impérial de Russie), et Mde de Struve, M. et Mde H. C. Scott, M. et Mde W. R. Miller Melle Clara Lichtenstein, M. Jno. Power, M. Tancrède Bienvu. CAMELEONE.

COURRIER D'OTTAWA

L'exposition des animaux gras. — L'observance du dimanche. — A l'église du Sacré-Cœur. — Concert sacré. — Bal annuel. — Condamné à l'amende. — Feu M. P. A. Vaillancourt.

24 janvier, 1905. Malgré l'effondrement de l'édifice pour l'exposition des animaux gras au parc Lansdowne, l'exposition du mois de mars n'en sera pas retardée. M. A. P. Westervelt, secrétaire de l'association était ici hier à cet effet. Les dates choisies pour l'exposition sont du 6 au 10 mars et la vente le 8 mars. L'on peut maintenant obtenir les listes de prix en s'adressant à M. A. P. Westervelt, Edifice du Parlement, Toronto.

L'an dernier, l'inspecteur des licences faisait une visite officielle chez le restaurateur de la Chambre des Communes, et comme résultat, le restaurateur a été traduit devant le magistrat et condamné à \$50 d'amende. Voici que maintenant, le nouveau chef de police veut faire observer la loi provinciale au Sénat et à la Chambre des Communes, au sujet de l'ouverture de la salle de bar. Dimanche, deux individus, envoyés par le chef de police se sont présentés aux endroits spécifiés plus haut, et ont sommé le barbière du Sénat, M. Audette, de comparaître en cour de police mardi prochain, pour répondre à l'accusation d'avoir rasé des clients le dimanche.

Après l'absence de plusieurs années, le P. Lacoste, docteur en philosophie et en théologie, professeur à l'Université d'Ottawa, a fait dimanche son apparition à l'église du Sacré-Cœur. Le savant prédicateur a pris pour texte de son sermon: "Regardez et faites ce qui vous a été montré sur la montagne". — Exode. Dans un langage des plus purs, le R. Père a démontré que toutes les familles chrétiennes avaient dans la sainte-écriture un modèle à imiter. Qu'en suivant ce modèle, ils auraient le bonheur en ce monde et la délicieuse éternité dans l'autre.

Le bal annuel des conducteurs de chemins de fer, vendredi, à l'Harmony Hall, a obtenu un grand succès. M. Aimé Léonard, propriétaire d'un restaurant sur la rue Clarence, a été condamné hier matin à \$50 d'amende et à \$2 de frais, pour vente de boissons sans licence. Les funérailles de M. Pierre-Adolphe Vaillancourt, ont eu lieu à la basilique. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Corbell, assisté de Mgr. Routhier et de M. le chanoine Campeau. Le défunt avait été employé en qualité de messenger, au conseil privé. Il laisse une épouse et trois enfants.

AUX ASSISES DE CHICOUTIMI

Le grand jury rapporte une mise en accusation contre Joseph Maltais.

Chicoutimi, 24 janvier. — Les assises se sont ouvertes hier matin, à Chicoutimi. C'est l'hon. juge Gagné qui préside le tribunal.

Voici les noms des accusés qui doivent subir leur procès: Joseph Maltais, meurtrier; Tommy Bluton, voleur de fait; Ferdinand Laviole, vol d'effets sous séquestre; Joseph Néron, récé; Alexandre Jobin, parjure; Pascal Wilnot, vol; Henri Desormeaux et Emile Gagnon, bagarre; Jos. Girard, vol; Adolphe Gobeil, parjure; Vildevon Tremblay, vol de lait. Le greffier a fait l'appel des grands jurés qui sont: Charles Singelais, Achille Emond, Johnny Simard, Dydme Bouchard, Joseph Bluteau, Thomas Bolly, Michel Angers, Joseph Bolly, Simon Tremblay, Willie Brassier, Joseph Bouchard et François Brassard.

Après que le juge leur eut expliqué leurs devoirs, les jurés ont délibéré sur l'accusation de meurtre portée contre Joseph Maltais et ont rapporté une mise en accusation. Sur l'ordre du juge, Maltais est alors amené en cour et plaide innocence à l'accusation portée contre lui. Sur demande de l'avocat de la Couronne, M. Luderet Alain, la cause est fixée à ce matin, alors qu'on a procédé à la formation du jury qui doit décider du sort du prévenu, M. Belyeier l'avocat de Maltais.

NOUVELLES DE CHICOUTIMI

De passage. — En voyage. — Service anniversaire. — Dissolution de société. — La Cour Supérieure. — Au séminaire. — Le hockey.

21 janvier 1905. M. Horace Dumais, arpenteur, de Chambord, était à Chicoutimi, ces jours passés. — M. J. E. A. Dubuc est parti mardi dernier pour un voyage à Montréal. — MM. J. Légaré, G. Martin, T. Villeneuve et R. Talbot, sont partis dimanche dernier pour Québec où ils suivent les cours militaires. — M. Armand Levesque, de la maison Côté, Boivin & Cie, est en promenade à Québec. — M. T. D. Pontharier, gérant de la Banque Montclair à Chicoutimi, est en voyage à Montréal. — Jeudi prochain, le 26 courant, à 9 heures, sera chanté à la cathédrale de Chicoutimi, le service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Mgr Dominique Racine. — M. E. M. Latulipe, agent voyageur, était à Chicoutimi ces jours derniers. — La société de MM. Fortier & Rigall, peintres-décorateurs, est dissoute. M. Fortier continuera les affaires et s'occupera comme auparavant de peinture, imitations de tous genres, pose de tapisserie, etc. — M. Rigall retourne demeurer à Québec. — M. J. I. Lavery, avocat de Québec, était à Chicoutimi, au commencement de la semaine pour affaires professionnelles. — L'hon. juge Gagné est arrivé à Chicoutimi lundi soir. L'ouverture du terme de la Cour Supérieure a eu lieu dès mardi matin. — Mme David Maltais est arrivée mardi soir d'une promenade d'une couple de semaines à Québec. — MM. St-Hilaire et Demers, agents voyageurs, sont à Chicoutimi. — M. Eugène Audet, gérant de la Banque Nationale, et le Dr Duchaine, sont partis dimanche pour chasser le caribou à "La Boucane". — M. L. E. Dubuc partira dimanche prochain pour un voyage de quelques mois en Europe, dans l'intérêt de la maison Côté, Boivin & Cie dont il est un membre.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS.

GRANDE VENTE ANNUELLE A ESCOMPTE

Rayon du Papier à Tapisser. 5,000 rouleaux de papier à tapisser à 10c, 15c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, 50c, 60c, 75c et \$1.00 le rouleau simple, moins 50 p.c. d'escompte. Rayon de l'Optique. Lunettes d'opéra en perle, de la maire, 20 p.c. Longues-vues de Parnier, 25 p.c. Microscopes, 33 1-3 pour cent d'escompte. Rayon des Meubles. Buffets en acajou, buffet No 25-30 en acajou solide, très beau modèle, moins 33 1-3 p.c. Rayon des Tapis. Offre Spéciale pour cette semaine. Balance des tapisseries en Axminster, Bruxelles et Tapestry, moins 33 1-3 p.c. Rayons des tapis turcs, indiens et persans, moins 25 p.c. Rayon des broderies, telles que rideaux, tapis de table, doilies, etc., moins 50 p.c. Rayon des articles en cuivre et armes, moins 50 p.c. Rayon des tapis Axminster et Wilton, moins 20 p.c. Rayon des tapis chinois, pour \$8.00, moins 33 1-3 p.c. Rayon des tapis Axminster et Wilton, moins 33 1-3 p.c. Rayon des tapis chinois, pour \$8.00, moins 33 1-3 p.c. Parasols. La balance des parasols de la saison passée sera offerte à 25 p.c. de réduction. Châlis Français. Balance sur comptoir, pour étoffe à 50 cents la verge, moins 33 1-3 p.c. 5 p.c. au comptant en plus de tous autres Escomptes ou Réductions.

HENRY MORGAN & CO., Montréal.

—Mercredi prochain, le 25 janvier, à sept heures et demie du soir, une séance littéraire et musicale sera donnée au Théâtre par l'Académie St-François de Sales "Vétérans" du club "Victoria" ont eu une joute de hockey avec leurs cadets du même club. La lutte a été belle et intéressante. Le manque de pratique a considérablement nu aux "vétérans" et c'est la cause de leur défaite. Leurs adversaires, mieux entraînés, considèrent la lutte avec un entrain soutenu du commencement à la fin et comptèrent 6 points, tandis que les "vétérans" ne réussissaient à mettre qu'un seul point sur leur crédit. Les équipes se composaient comme suit: — Victoria. — L. Tessier, E. Savard, W. Sweezy, J. Fedault, G. W. Lemessurier, L. Jean, J. Gauthier. "Vétérans". W. Gagnon, N. Warren, V. Warren, D. Tessier, B. Sturton, A. LaCombe, R. E. Léonard. L'assistance était peu nombreuse, mais enthousiaste. Il est regrettable que nos jeunes ne soient pas plus encouragés. MORT S'ITE. St-Martin, 24 janvier. — M. Ch. Desormeaux, âgé de 41 ans, est mort subitement hier midi, à la suite d'une violente hémorragie. Le défunt ve-

FEUILLETON DU "JOURNAL"

La Roche-qui-Tue

"Apprêtez armes!" Les soldats obéirent, mais lentement à contre-cœur. Le représentant eut peur. Il sentit éla colère du peuple venir sur lui. "Il n'est pas le loisir de faire de longues réflexions. — Busquement une poussée formidable se fit. Vingt hommes, vingt matelots, des démons, le couteau aux dents, hache, sabre ou pistolet au poing, firent irruption sur la plate-forme, et avec un terrible ensemble, s'apprêtèrent à se ruier sur le groupe formé par le représentant et les soldats. Une voix formidable cria: "Citoyen représentant, tu as voulu la bataille, tu vas l'avoir. Branle-bas de combat!" En un clin d'œil une muraille vivante s'interposa entre le peloton et les condamnés. Mais cette fois les soldats, acculés à la nécessité de se défendre, abaissèrent leurs fusils et mirent en joue les assaillants. La lutte se prépara furieuse, sans merci. "Bas les armes!" cria l'organe puissant d'Alain Prigent. C'était d'un bond, le jeune chef avait traversé l'espace qui séparait les adversaires. Tête nue, le bras levé, il répéta: "Bas les armes! au nom de la patrie, qui faut sauver!" Et tel fut l'empire de cette voix de commandement, que fusils et pistolets se relèverent en même temps. Alors Alain interpella vivement le conventionnel, immobile et muet de stupeur. "Citoyen représentant, tu voulais une preuve de mon innocence. En voici une de la trahison de mon accusateur!" "Et la main tendue, il montrait l'horizon à l'est, qu'enveloppait les feux du soleil levant. "Six grands navires, six vaisseaux de guerre, grandissaient dans la ful-

gurante leur de l'orient. On voyait briller leurs canons et battre à leurs cordes le drapeau abhorré de la nation rivale, de l'ennemi héréditaire. "Les Anglais!" cria d'une seule voix la foule. Les Anglais! A mort! à mort! Jean Bon Saint-André détacha son ceinturon et le tendit à Alain Prigent avec une grande noblesse de geste et d'expression: "Alain Prigent, je te dois une réparation publique. Voici mon épée. Prends-la et conduis-nous. Tu es notre chef!" — Aux roches de Prémel! Tous aux roches!" commanda le jeune homme frémissant.

VI LA ROCHE-QUI-TUE. Le cri: "Aux roches de Prémel!" avait retenti, répété par des milliers de voix, et toutes les barques virent pour rejoindre la côte de Térénez. C'était un véritable déluge de barques, de lourdes chaloupes, et celles-ci hâtaient le rivage, chargées de fusils et de balonnets que l'on voyait étinceler sous les rayons du soleil levant. "Nous sommes surpris!" prononça Jean Bon Saint-André d'une voix sourde et son plan. Et pris d'une soudaine inquiétude, il demanda: "Qu'est-il devenu?" Ce fut Yves Le Braz qui répondit: "Il disparu dans le tumulte. Jean Prigent n'a pas eu le temps de lui cesser la tête. Mais nous avons l'autre." "En faut-il faire?" Il désignait Ralph Gregh, garrotté et ballonné, qu'il avait porté jusque sur la plate-forme et qui gisait aux pieds du représentant. "Quand il eut répété sa question: "Qu'en faut-il faire?" celui-ci répli-

qua en se détournant: "Jette-le par-dessus le mur." On entendit un cri déchirant, et le cadavre de l'Anglais alla se braver sur les roches aiguës que le flot commença à recouvrir. Le comte Roger s'avança à son tour et interpella Jean Bon Saint-André: "Citoyen, dit-il, j'ai été accusé injustement, comme Alain Prigent, et proserit. J'attends que tu me rendes le droit de mourir par ton pays. — Qui es-tu?" — Je suis le comte Roger de Plectin, commandant des gardes-côtes, cassé par un arrêt du délégué Killerton. — Ah! oui, je sais, répliqua le conventionnel. Je suis au courant de l'affaire. Encore une trahison!" Et, voyant l'épée pendante au flanc du gentilhomme calomnié, il toucha du doigt le pommeau en disant: "Tu n'as rien, tu as bien fait. Garde-la. Et si t'ordonne, non de mourir, mais de vivre et de vaincre. — Et moi?" fit une voix douce mais libre, une voix de femme. Jean Bon se retourna et aperçut Amélie. Il la salua en souriant: "Citoyenne, je n'ai pas le temps de te faire de longues excuses. Peux-tu m'apporter un verre de bière et de la faire veuve avant ce soir." Et galvanisé il lui offrit la main pour l'aider à descendre l'étréite et sombre spirale de l'escalier. En bas, une barque attendait devant la lourde porte de fer. D'autres suivirent, prenant les soldats, avec un lieutenant en tête. La moitié de la compagnie resta à la garde du fort, sous le commandement de leur vieux capitaine. "Nous avons quatre canons piétriers sur les remparts, dit fièrement celui-ci, et assez de poudre pour nous faire sauter." Jean Bon Saint-André s'embarqua avec les frères Prigent, la comtesse Amélie et le comte de Plectin. Quand il eut pris terre, on lui amena un cheval tout sellé. Il sauta sur

le dos de la bête en criant aux matelots volontaires: "Tenez trois heures seulement, et vous serez ramené des renforts." Et, suivi de trois cavaliers équipés à la hâte, il quitta les abords de la gare et se dirigea vers la direction de Morlaix. En ce moment même un boulet, parti d'une des corvettes anglaises, vint écorner l'angle du fort Tauréan. "Vive la France!" crièrent les soldats de la Ker-ar-Raz. Une détonation, le bruit d'un coup de feu, et l'angle de la grève de Saint-Michel, et jamais le Roch-ar-laz ne justifie son terrible nom de Roche-qui-Tue. Elle tua en effet, et le sable des berges, les galets des criques, les rochers des landes se rougirent de sang. Le bataille fut telle, qu'elle laissa souvenir digne de celui du glorieux combat de Saint-Cast. Les Anglais débarquèrent cinq mille hommes de troupes et de défenseurs. Tout d'abord ils eurent l'avantage. Les canons de six vaisseaux de guerre balayèrent les abords de la grève, ils retournèrent le gros des défenseurs qui n'y pouvaient riposter. Une volée furieuse éteignit le feu du fort Tauréan, et les quatre vieillards, vieux de la garnison, furent les premiers à se rendre. Le commandant, qui emporta la balle dans le bras, blessant vingt-cinq. Puis des chaloupes poussèrent droit à la rade, et les habits rouges des défenseurs furent balayés de la grève. Une rapproche du rivage de mille hommes eut lieu sur Morlaix, une autre sur le para de Prémel et de Plogasson, et troisième incendia Locquet. Vanqua jusqu'à Toulan-Héry, aux portes de Plectin. (à suivre).

LE JOURNAL

MONTRÉAL, 25 JANVIER 1905.

REVENU L'EMPLOI QU'ON EN FAIT

D'APRES les comptes publics qui viennent d'être soumis au Parlement, les revenus du Canada depuis onze ans se chiffrent comme l'indique le tableau suivant:

Table with 2 columns: Year (1894-1904) and Revenue amount.

On remarquera que le chiffre des revenus a à peu près doublé depuis que les "grits" ont déclaré en "avec alarme" l'accroissement progressif.

Naturellement, cette augmentation du revenu est due surtout à l'importation des marchandises étrangères, dont les prix se sont élevés dans des proportions considérables.

Les droits de douanes ne sont cependant pas seuls responsables de l'augmentation des revenus du pays. Il y a autre chose. Les taxes du Revenu de l'Intérieur ont été énormément accrues.

La prétention des libéraux que l'augmentation du revenu ne correspond pas à une augmentation directe de la

taxe est d'un grotesque achevé. Aujourd'hui, les contribuables du Canada paient en impôts précisément le double de ce qu'ils payaient avant l'avènement de l'administration actuelle.

Maintenant, il est permis de se poser une question bien naturelle: Qu'est devenu l'argent que le peuple a versé au Trésor?

Les libéraux ont perçu en taxes tout près du double de ce que les conservateurs avaient perçu pendant le même espace de temps.

Qu'ont-ils fait? Ils n'ont pas créé une seule province nouvelle.

Ils n'ont pas construit une seule ligne de chemin de fer d'intérêt général.

Ils n'ont pas diminué la dette dans une proportion appréciable.

L'argent a été employé à défrayer les dépenses de sessions inutilement prolongées, à faire à certains ministres l'hommage de longs séjours en Europe ou aux Etats-Unis, à payer les frais encourus largement par des commissions chargées de blanchir des ministres des accusations portées contre leur administration, à assurer la publication de journaux à gages.

En un mot comme en cent, l'argent du peuple a été employé à payer les valets du pouvoir et à les combler de faveurs.

Quant il s'est agi d'empêcher le ministère d'aller "au diable" on y a mis le prix.

Rien n'indique qu'il y aura bientôt un changement dans l'emploi des deniers publics.

LE MOUVEMENT SOCIAL

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

NOUS avons eu l'occasion, l'autre jour, de faire connaître à nos lecteurs "Le Sillon", cette vaillante ligue de démocrates chrétiens de France, "vivant" leur foi et leur patriotisme. Nous voulons leur présenter aujourd'hui un autre "bataillon sacré" de jeunes gens généreux, voués à la propagande active des doctrines sociales du catholicisme: l'Association Catholique de la Jeunesse Française.

Nous reproduisons, à cette fin, un article exposant les méthodes de cette Association, article écrit par M. Jean Lerolle, président de l'A. C. J. F. et fils du député catholique français bien connu.

C'est une profession de foi capable de rassurer et d'édifier, à l'instar de celle du "Sillon" que Mgr Bruchési lui-même acclamait à Rome. De telles manifestations, la révélation d'une pareille intensité de vie chrétienne nous révèlent que si la France, toujours chère, à présentement de grandes épreuves à subir, elle n'en possède pas moins encore les réserves de croyance profonde et de généreux dévouement qui lui garantissent l'avenir.

Nous y verrons également que notre Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, qui s'est donné pour modèle l'A. C. J. F. et Le Sillon, peut fournir, en ce pays, une belle et utile carrière, simplement en marchant sur les traces et en suivant les glorieux exemples de ses aînés du vieux monde, dans la limite des circonstances et des nécessités locales.

Lisons maintenant le bel article-programme du président de l'A. C. J. F. Nous l'estimons digne d'être intégralement reproduit, afin de mieux illustrer une œuvre excellente, digne de toute attention et de toute sympathie.

"Je suis content de vous devant Dieu et devant les hommes", c'est par ces paroles que Pie X daignait nous accueillir dès le premier jour de notre arrivée à Rome. Et ce n'était pas moi, qui les écoutais profondément émus, que ces paroles s'adressaient: c'était à l'Association Catholique de la Jeunesse Française tout entière. C'était elle, son action, ses œuvres que le Pape bénissait.

Si de telles paroles tombées des lèvres du vicaire de Jésus-Christ son la récompense, et au-delà, des efforts passés, elles sont pour ceux qui les ont entendues quelque chose de plus. Elles retentissent désormais dans leur vie comme un appel incessant à l'action, auquel il ne leur est plus permis de se soustraire.

L'A. C. J. F. se doit à elle-même, de justifier le témoignage que le Pape lui a rendu. Avec une ardeur plus grande, une générosité plus passionnée, un dévouement plus absolu, elle doit continuer et développer son œuvre.

Déjà, nos amis ont partout repris leur tâche, et recommencé joyeusement leur labeur ardu. Les congrès qui, depuis deux mois, se sont tenus à Catelsarrazin, à Pontevieux, à Chantonnay, à Joigny, à Marquion, à Tours, à Toulouse en sont la preuve. Jamais, n'est-il pas vrai, ils n'avaient mieux compris la grandeur de l'œuvre à laquelle ils se sont voués!

LES HEROS DE PORT-ARTHUR

Hâves, sanglants, hurlant famine, Le deuil au cœur, la haine aux yeux, Ils ont capitulé, ces Preux... Mais l'univers entier s'incline Devant ces vaincus glorieux!

La Guerre?... on n'y croyait plus guère A l'heure où tant de sang coula... Devant les Braves que Voilà Crions bien haut: "A bas la Guerre!" Plus haut: "Vivent ces Guerriers-là!"

Histoire, en traits indélébiles, Inscris les noms de ces soldats... Sinon, demain, tu confondras Port-Arthur et les Thermopiles, Stoessel avec Léonidas!

Inscris Fockoff, cet homme étrange Qui du danger se fait un jeu; Et Kondratenko mort au feu; Et l'épouse du Chef, cet Ange Qui leur fut envoyé par Dieu!

Tous avaient d'un cœur invincible, Au cours de ce Siège fameux, Repoussé tant d'assauts foudroyants, Que, jusques au bout, l'Impossible Paraissait possible avec eux!

Cependant l'ingrate Victoire, Lorsque croûla leur dernier mur, S'enfuit... Mais l'Age futur Verra toujours planer la Gloire Sur les Vaincus de Port-Arthur!

Russes, poursuivez votre Route Sous l'Aigle-double, malgré tout, Puisque le Triomphe est au bout! Oui, Stoessel est tombé, sans doute, Mais Kourapatkine est debout!

L'Aigle est blessé au cœur? — N'importe! A la tête? — Des jours meilleurs Luirott sur ses Aiglons vainqueurs "Car l'Aigle russe n'est pas morte: Elle a deux têtes et deux cœurs!"

Théodore BOTREL.

PRÊTS POUR LES AFFAIRES A 8 A.M. PRÉCISES

W.H. Scroggie

LIMITÉE Rues Ste-Catherine, Université et Victoria

Etes-vous intéressé au Prix auxquels se vendent

LES PARDESSUS DE GARÇONNETS?

Table listing various types of boys' jackets and their prices.

Habits "Blouse russe" pour garçonnets en tweed de fantaisie et en serge bleu marine, joliment garnis de braid et avec ceinture en cuir verni. Quelques-uns sont faits avec "blousers" et pantalons à genoux unis. Les grands sont pour enfants de 3 à 9 ans. Valeurs régulières, \$4.50, \$5.25 et \$6.75. Prix de vente, \$3.50, \$3.95 et \$4.95.

Table listing boys' suits and their prices.

LES HABITS POUR HOMMES

qui captent l'admiration des gens à la mode

Des réductions comme celles mentionnées ci-dessous devraient ou plutôt amener votre juste et prompt appréciation:

Table listing men's suits and their prices.

de nous comprendre. Gagnons à nous les bonnes volontés agissantes. Mais dans cette conquête de l'âme française prenons garde de nous laisser aller à la fièvre des enthousiasmes. N'admettons dans nos rangs que ceux qui, pleinement, sont d'accord avec nous: ce qui importe ce n'est pas le nombre, car nous l'avons, "c'est l'unité dans l'idée directrice et dans l'organisation."

Tous ne comprendront pas notre attitude. Parce que nous avons choisi notre place en dehors des partis, les uns nous trouveront trop à droite, les autres trop à gauche. Laissons dire et agissons. N'ayons jamais, nous, contre d'autres catholiques une parole de colère, pas même d'ombre critique, c'est l'action pratique et persévérante; ce qui vaut, c'est d'aller son chemin, sans se laisser détourner, vers le but qu'on s'est fixé!

Alions donc notre chemin, joyeusement. Ayons confiance dans l'œuvre que nous accomplissons. Donnons-lui sans compter nos âmes et toutes nos énergies. Vivons courageusement notre vie chrétienne. Si par aventure les difficultés venaient sur notre route s'accumuler, si quelques-uns tentaient encore de nous persuader que la voie que nous suivons n'est pas la bonne, rappelons-nous—et cela suffira—le pape blanc étonnant notre drapeau, et nous bénissant.

"Je suis content de vous devant Dieu et devant les hommes". Une telle parole console d'avance de toutes les misères du chemin!

JEAN LEROLLE, Président de l'Association Catholique de la Jeunesse Française.

NOTES ET FAITS

CRESSON. Une grave nouvelle: le cresson est devenu suspect aux bactériologistes. A leur avis, il n'en faudrait plus manger. Ces gens-là, décidément, deviennent insupportables. Ils vont nous rendre la vie impossible.

MOLAIRE. On vient de trouver à Austin, Texas, une molaire de 12 livres. Ce n'est pas, on le pense, une dent humaine, mais la plus grosse molaire ayant appartenu à "lephas primigenius" qu'on ait trouvée dans le sol.

COREE. Pour être voisin de la Chine, la Corée n'est peut-être pas "un pays charmant". Les fiancées de ce pays, du moins, le doivent penser. Les coréennes en âge de prendre un mari n'y doivent pas songer actuellement: un article du Code leur interdit jusqu'à ce que leur prince héritier, qui a perdu sa femme le 5 novembre dernier, se soit remarié.

Et s'il ne se remariait jamais? Non moins singulière est cette autre conséquence de la mort de la princesse héritière: on a emprisonné les quatre médecins qui soignèrent la défunte, parce qu'ils n'avaient pas su la guérir, et l'on a même toutes les raisons de croire que ces docteurs malheureux ont été allés du poids de la

vie. En Corée évidemment, la situation de "médécins des pauvres" a ses avantages.

GRANDS.

L'ex-roi Bahanzin a envoyé pour la section coloniale de l'exposition de Liège quelques souvenirs susceptibles d'accroître l'intérêt de notre contribution à cette solennité internationale. D'abord, sa couronne, dernier emblème de sa souveraineté passée, et son manteau royal qui ne lui servait plus depuis quelques années que de pèlerine et d'habit de fraîcheurs du soir. La couronne en métal argenté, affecte la forme d'un chapeau melon à bords plats. C'est, paraît-il, le dernier genre en Afrique. Elle est faite d'une véritable dentelle métallique, dont le dessin est d'ailleurs très arabe. Ce sont les meilleurs orfèvres d'Abomey qui la forgèrent et elle vaut en vérité d'être exposée en bonne place, car si sa forme n'est pas très artistique, ses détails sont d'un goût parfait.

Le manteau n'a qu'un intérêt de souvenir. Il est en velours rouge — la pourpre des rois — et brodé d'une bonne passementerie, semblable à celles dont nous garnissons nos rideaux de lit et nos fenêtres.

CONCOURS.

Avis—Le gouvernement des Etats-Unis organise un concours de pronostics météorologiques. Sans rire. La proposition de loi a été présentée au Sénat, et, tout récemment, le Congrès a ratifié le bill instituant un concours national de météorologie pratique, avec deux prix, l'un de \$10,000 et l'autre de \$5,000.

En quoi consistera exactement ce match d'un nouveau genre? Il faudra choisir trois villes américaines, aussi éloignées que possible les unes des autres, et déterminer par écrit, d'avance, en donnant les raisons scientifiques de ses prévisions, le temps qu'il fera, dans ces trois localités, durant les trente jours du mois suivant, jour pour jour.

On voit que les conditions sont sévères et ne laissent place à aucune supercherie. Le jury, d'ailleurs, composé des météorologistes les mieux qualifiés de Yale, d'Harvard et de Princeton, est décidé à ne décerner le prix qu'à bon escient.—Nous avons le regret de ne pouvoir donner l'adresse des bureaux du jury à ceux de nos lecteurs qui voudraient prendre part à ce concours.

TIMBRE.

Celui-là vaudra cher. Il s'agit du timbre serbe, représentant dans un médaillon, de profil, le roi Pierre Ier avec le fondateur de la dynastie actuelle, Kara-Georges. Il offre une particularité des plus étranges, qui a d'ailleurs éveillé plus que de la curiosité. Quand on le retourne, une figure sinistre apparaît, donnée par les traits mêmes des deux profils, et qui n'est autre que celle du roi Alexandre assassiné: les deux narines des deux nez font les yeux. L'arrêt du nez de Pierre fait l'arrêt du nez de la figure; l'œil et les sourcils de Kara-Georges: une bouche épaisse et grimacante. Les moustaches semblent des blessures portant sur l'arcade sourcilière. Plus on regarde, plus le portrait devient frappant.—Est-ce une tragique rencontre, l'effet a-t-il été voulu? C'est ce que personne ne sait. Le dessinateur proteste de son innocence. Le hasard qui a guidé son crayon fut vraiment bien ironique. En tout cas, le gouvernement serbe se hâte de faire disparaître cette image d'une si malheureuse obsession.

Cartes d'affaires

AVOCATS F. J. BISSAILLON, C. R. ARTHUR BROSSARD, I. L. B. HECTOR JOANNES BISSAILLON, I. L. B. BISSAILLON & BROSSARD - AVOCATS - 11 ET 13 COTE DE LA PLACE D'ARMES MONTREAL

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER AVOCATS Bâtisse Canada Life, rue St-Jacques, Montréal

BEAUDIN, CARDINAL, LOKANGER & ST-GERMAIN, AVOCATS 1808 RUE NOUVEAU-MARCHE

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE AVOCATS C. S. CAMPBELL, C. R. F. E. MEREDITH, C. R. H. R. MACPHERSON, H. J. HAGUE

Arthur Beauchesne AVOCAT 1598 RUE NOTRE-DAME MONTREAL

NOTAIRES Léandre Bélanger Notaire, Comptable et Commissaire 118 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

A. CHATELAIN Tél. Bell Main 2257

GAUTHIER & DAoust ARCHITECTES ET VAQUETTES 180, rue Saint-Jacques MONTREAL

MARCHANDS DE BOIS J. LUTRESNE, Jr. & Frère BOIS DE SCIAGE EN GROS. 2388, rue Notre-Dame, MONTREAL

HOTEL ST. JAMES ET ANNEXE En face de la gare du C.P.R. et tout près de celle du C.N.R. Service prompt et bien fait. Plan européen et américain. FRED. BOULLON, Prop.

HOTEL RIEUNEAU ARTHUR TANGUAY, Prop. 58 60 Place Jacques-Cartier MONTREAL

Docteur V. Painchaud Spécialité: maladies de l'estomac et de la poitrine. Heures de consultations: am. 5 à 10 h; pm. 1 à 4 h et 6 à 8 h. No. 1275 Avenue Laval Téléphone: Est 2015.

AGNIQUES DESSINS Le plus grand assortiment de dessins, cartes, timbres, etc., peut être choisi dans ce magasin. Les dessins sont faits par nos artistes et se vendent aux articles en argent sterling, en or, en platine, en nickel, en cuivre, en zinc, en aluminium, en fer, en acier, en bois, en papier, en toile, en tissu, etc.

GARANTIE TOUTES LES ANNEES Fabricé exclusivement par la "Merino Britishian Company". Vendus par les principaux marchands partout.

LE LEVAIN ROYAL HOUBLON SEC LE MEILLEUR LEVAIN DU MONDE E. W. GILLET COMPANY LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

SOUS LE SABOT D'UN CHEVAL LA COMMISSION SCOLAIRE

Un vieillard de 72 ans a été renversé par une voiture sur la rue Dorchester hier soir et a eu le crane fracturé

Refusé à l'hôpital général il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame mais il mourut en chemin

En accident des plus pénibles, qui a eu pour résultat la mort d'un pauvre vieillard, est arrivé hier soir, vers 8 heures 30 au coin des rues Dorchester et Chenneville.

Un vieillard de 72 ans, domicilié rue Saint-Urbain, No 367, commis à l'Hôtel des Postes, traversait la rue Dorchester au coin de la rue Chenneville.

On propose que le même jour le samedi, soit fixé comme jour de congé dans toutes les écoles

LA NOUVELLE LOI DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

La commission scolaire a tenu une courte séance, hier soir. Le désir de participer à la réception offert à Son Excellence le gouverneur général avait empêché plusieurs commissaires d'être présents à cette séance.

CONSTIPATION TABLETTES PURGATIVES Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine

L'AGITATION EN RUSSIE

Bien que les foules aient continué d'augmenter cette après-midi sur la perspective Newsky, comme elles l'ont fait hier, il n'y a pas encore eu de collision. De plus, plusieurs ponts usines ont repris leurs travaux dans la journée et d'autres manufactures, les ouvriers ont déclaré à leurs patrons qu'ils désiraient beaucoup retourner à l'ouvrage.

INCENDIE RUE ST-TIMOTHEE

La manufacture de chaussures appartenant à M. Benjamin Vaillancourt, a été détruite par un incendie, hier soir

LOURDES PERTES. PAS D'ASSURANCES

La manufacture de chaussures de M. Benjamin Vaillancourt, située rue Saint-Timothée, No 559, a été presqu'entièrement incendiée hier soir à 5 h. 30.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

CHEZ LES BOUCHERS

L'association veut empêcher les bouchers qui n'ont pas de licence de vendre de la viande aux abattoirs de l'Est

LE PROJET D'ASSURANCE

L'Association des Bouchers a tenu une courte séance, hier soir. Quatre nouveaux membres ont été admis dans l'association.

UN MEDECIN

Arrêté sous l'accusation d'escroquerie

UNE FEMME DECOURAGEE

Les plaisirs de la vie ne sont pas pour elle à cause de sa maladie et de sa faiblesse secrète

EN FRANCE

La Palfice (France), 24 janvier. — Un détachement d'infanterie a été enlevé sur des quais pour protéger les ouvriers qui travaillent à l'usine de la vapeur anglaise "Rockham".

CHIAR DORTOIR POUR OTTA

Le service du char dortoir local pour Ottawa, au Québec Canadien, a été rempli.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une femme subit l'amputation du bras gauche

UN TRESOR

FINANCE et COMMERCE

MARCHE LOURD
Et indécis en réponse à l'irrégularité des marchés étrangers
CHANGEMENTS PEU IMPORTANTS

Les cotations de la semaine dernière ont été:
Augmentation de \$125,000
Les recettes de la compagnie du Pacifique Canadien du 15 au 21 janvier, ont été:

Table with 2 columns: Date, Amount. Shows financial data for various periods.

BOURSE DE MONTREAL
MM. L. J. Forget et Cie, courtiers

Table of stock market values for Montreal, listing various companies and their prices.

BOURSE DE LONDRES
Londres, 24. - Les principales valeurs ont été cotées comme suit:

Table of stock market values for London, listing various companies and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK
M. C. D. Monk, courtier de J. R. Sachs et Cie, New York

Table of stock market values for New York, listing various companies and their prices.

Table of stock market values for New York, listing various companies and their prices.

MARCHE DE CHICAGO
Ouverture Plus haut Plus bas Cloture

Table of stock market values for Chicago, listing various companies and their prices.

LA COMPAGNIE TOLEDO RAILWAY
a gagné 2 3/4 p. c. sur son capital pendant l'année 1904, comparativement à 2 2/3 en 1903.

LA COMPAGNIE LAURENTE PAPER CO
a déclaré un dividende semestriel de 3 p. c. sur ses actions ordinaires, payable le 26 février aux actionnaires du 31 janvier 1905.

BOURSE DE LONDRES
Londres, 24. - Les principales valeurs ont été cotées comme suit:

Table of stock market values for London, listing various companies and their prices.

BEURRE ET FROMAGE
Fromage. - Le marché est encore irrégulièrement ferme, mais les acheteurs se refusent de payer 11c et les détenteurs refusent de vendre à moins que la situation reste dans le plus complet statu-quo.

PRODUITS DE LA FERME
Oeufs. - Le marché est modérément actif et les prix sont fermes. On cote les oeufs frais choisis à 25c, les oeufs frais conservés de 20 à 21c, et les oeufs chaulés de 19 à 20c.

MARCHES DE GRAINS
Le blé a baissé de 1-4c à Chicago aujourd'hui et Winnipeg est soutenu à 51-02 7-8.

VISIBLE SUPPLY
23 JAN. 1905 16 JAN. 1905 25 JAN. 1905

UN TRESOR
Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL; il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement.

STANTON'S PAIN-RELIEF
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc., Etc.

MARIAGE FAIGNAULT-COTE
Woonsocet, R.-I., 24 janvier. - M. Goddard Faignault, a épousé Mlle Angéline Côté, fille de M. Eusèbe Côté, de Natchua, N. H.

MARIAGE FAIGNAULT-COTE
Woonsocet, R.-I., 24 janvier. - M. Goddard Faignault, a épousé Mlle Angéline Côté, fille de M. Eusèbe Côté, de Natchua, N. H.

MARIAGE FAIGNAULT-COTE
Woonsocet, R.-I., 24 janvier. - M. Goddard Faignault, a épousé Mlle Angéline Côté, fille de M. Eusèbe Côté, de Natchua, N. H.

MARIAGE FAIGNAULT-COTE
Woonsocet, R.-I., 24 janvier. - M. Goddard Faignault, a épousé Mlle Angéline Côté, fille de M. Eusèbe Côté, de Natchua, N. H.

MARIAGE FAIGNAULT-COTE
Woonsocet, R.-I., 24 janvier. - M. Goddard Faignault, a épousé Mlle Angéline Côté, fille de M. Eusèbe Côté, de Natchua, N. H.

COGNAC BOUTELLEAU
Nous recommandons aux appréciateurs de Cognac
HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL, - Agents pour le Canada.

LES HANGARS PERMANENTS
Ne seraient pas prêts au printemps dans le contrat.

RAPPORT DE M. KENNEDY
L'ingénieur de la commission du port, M. Kennedy, ayant été chargé de préparer un rapport écrit des travaux déjà faits aux hangars permanents, a soumis son rapport.

M. C. A. DUCLOS, C. R., le nouveau maire de Westmount a pris son siège lundi soir, au conseil.

LES COMITES
Le nouveau conseil municipal, de Westmount a tenu sa première réunion lundi soir et sur proposition du conseiller Lee, secondé par l'ex-maire Cross, a élu M. C. A. Duclos, comme maire, pour l'année.

LE FOIN
Le marché est tranquille et lourd. On cote le foin No. 1 de \$9.00 à \$9.50 la tonne; le No. 2, de \$8.00 à \$8.50; et le foin mélangé de trèfle de \$7.00 à \$7.50.

MARCHE AUX BESTIAUX
Il y avait environ 800 bêtes à corne, 20 vaches et 30 moutons, en vente au marché aux abattoirs de l'Est lundi.

LE COTON
On Plus Plus Ours
vert haut bas.
Mars... 6.67 6.69 6.61 6.61
Mai... 6.75 6.77 6.67 6.68
Juillet... 6.88 6.88 6.78 6.78
Août... 6.84 6.84 6.84 6.84
Octobre... 6.99 6.99 6.99 6.99

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

SEANCE RECREATIVE
Donnée par les élèves du Collège de Boucherville à la Salle du Collège, en l'honneur du retour de Rome, du Révérend L. J. Lalonde, Curé de Boucherville, samedi dernier, le 21 courant, par les paroissiens et répété dimanche le 22 P. M. pour les parents des élèves.

CHEMINS DE FER
LE PACIFIQUE CANADIEN
DIRECT pour QUEBEC

LE PACIFIQUE CANADIEN
DIRECT pour QUEBEC
LIGNE DIRECTE

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ de la Gare Bonaventure
INTERNATIONAL LIMITED

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLICATION
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRES
J. A. CARUFFEL, Gérant.

ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
5 cent. (divulgué à domicile) \$3.00 par an
5 cent. (divulgué à domicile) \$3.00 par an
LITTON BIRMINGHAM 1.00

TELEPHONE BELLE
Administration, Main 618
Rédaction "3934

Tout doit être adressé,
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

LE "CANADA"

On dit que le "Canada" va bientôt
lever le journal du soir.
Il veut faire la guerre (?) à la
"Presse" et à la "Patrie".
Prends garde aux moutons!

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Les résultats des élections d'Ontario
seront connus par le soir, ce soir
au Club Jacques-Cartier.

Avant nos amis, qui veulent profiter
d'une excellente occasion d'assister
aux derniers moments du gouverne-
ment Ross.

UNION ST-VINCENT

A l'assemblée d'hier soir, a été lue
en troisième lecture la motion régle-
mentaire pour réduire le nombre d'as-
semblées et pour réajuster les salaires
des officiers. L'avisur légal de la
société, M. Godin, avait été prié d'être
présent à l'assemblée, et tout
s'est passé à la satisfaction de tous.

A DELORIMIER

M. Messier a été réélu maire de la
municipalité de Delorimier hier soir,
et M. l'échevin Latour a été réélu
pro-maire.

JAMBE BRISÉE

Hier soir à 5 hrs et 50 l'ambulance
de l'hôpital Notre-Dame a été appelée
au coin des rues Ottawa et McCord
pour recueillir M. Edouard Léonard,
âgé de 37 ans, domicilié rue Centre,
au No. 286, souffrant de la fracture
d'une jambe.

LA FAMILLE GIACCONI

Antonio Giacconi attend toujours
avec confiance la nouvelle de la com-
mutation de la sentence de mort pro-
noncée contre lui.
On prétend que Lord Grey, le nou-
veau gouverneur du Canada, serait
porteur de la bonne nouvelle et que
Giacconi ne sera pas pendu.
Le jeune Humbert, enfant du condam-
né, souffre actuellement du croup,
et sa mère ne pouvant le quitter n'a
pu s'adresser encore au gouverneur
comme elle se l'était promis.

VOL D'OUTILS

M. Louis Larose, entrepreneur me-
nusier déplore la perte de plusieurs
outils dépendants, qui lui ont été
volés dans une maison en construc-
tion à Delorimier.

LA PEINTURE A TRAVERS LES
AGES

M. Jobson Paradis donnera une con-
férence sur "la peinture à travers les
âges", jeudi le 26 janvier, à la 3ème
réunion de l'Alliance Française, à la
Salle Karn.
Un programme musical sont les
noms de Mlle Adrienne Labelle et de
M. Edouard Duressne.
Des précautions ont été prises pour
que la salle soit confortablement
chauffée.

PRISONNIERS EVADES

Au nombre des nombreuses désertes
des mois derniers s'ajoute mainte-
nant celle des deux prisonniers,
Gervais et Maillet, détenus à la prison
de Joliette et condamnés à subir leur
procès aux prochaines assises criminel-
les de Joliette.

MORT SUBITE

John Carney, âgé de 60 ans, domi-
cilié rue Saint-Paul, No 200, a été
trouvé mort dans son lit hier matin.
Le coroner a disposé du cadavre sans
convoyer le jury.

VICTIMES D'UN ACCIDENT

Québec, 24 janvier (spéciale).—
Alphonse Boulianne—et non Bouneau
comme des journaux l'ont annoncé—
qui s'est fait tuer dimanche matin, à
Armpour, Ontario, par un train de
chemin de fer, est un citoyen de St-
Sauveur de Québec. Boulianne était
âgé de 39 ans et exerçait à Québec le
métier de charretier.
Son corps a été transporté dans sa
famille à St-Sauveur et les funérail-
les auront lieu demain matin.

ELU MAIRE

Québec, 24 janvier (spéciale).—
M. Aurèle Gauvin vient d'être élu
maire de l'ancienne Lorette en rem-
placement de M. Nap. Drolet, sortant
de charge.

OPERATEUR

On demande un bon opé-
rateur sur la machine "Mo-
noline." Emploi perman-
ent. S'adresser au contre-
maître du "Journal."

Le "Journal" est publié par la Com-
pagnie d'Imprimerie Industrielle, Proprié-
taires, J. A. Caruffel, Gérant, 1188 Ave-
nue Delorimier, 701, Bell Est 949.

LEURS EXCELLENCES A MONTREAL

Grandiose réception donnée au Gouver-
neur Général et à Lady Grey,
hier après-midi

A L'HOTEL DE VILLE AU BOARD OF TRADE

Lord Grey et Lady Grey vont visiter l'Hopital
Notre-Dame et sont reçus par les
gouverneurs de l'institution

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

La Société de Montréal s'est donné ren-
dez-vous hier soir, pour fêter
Leurs Excellences

LE BOARD OF TRADE

Le spectacle éblouissant que présentait la salle
du "Board" au moment de la pré-
sentation des visiteurs

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

En attendant l'arrivée de Leurs Ex-
cellences, quelques morceaux de musi-
que furent exécutés et applaudis.
M. et Mme Geo. E. Drummond, M. et
Mme J. S. Clunie et Mme Clunie,
M. et Mme Geo. C. B. Cooper, M. et
Mme G. F. Cooke, M. et Mme Geo.
C. B. Cooper, M. et Mme Geo. C. B.
Cooper, M. et Mme Geo. C. B. Cooper,

Le clou de la journée d'hier est bien
la réception privée offerte par le
Board of Trade à notre nouveau gou-
verneur général.

Cette réception a certainement été
la plus belle dont la société aristocra-
tique de notre ville ait été témoin,
depuis nombre d'années.

Le magnifique édifice du Board of
Trade était illuminé à profusion. A
l'intérieur, les décorations tout en
étant très sobres, étaient d'une gran-
de richesse et d'un goût exquis.

Un dais surmonté des armes royales
avait été érigé dans la grande salle
du "Board". Des huit heures, la fon-
de des invités, a envahi les chambrs
du "Board of Trade", où M. et Mme
Geo. E. Drummond ont reçu les invi-
tées.

I J
H. R. Ives,
M. et Mme E. S. Jaques, Rév. Dr.
et Mme Johnston, Lt. A. E. Jamieson,
J. A. Jamieson, Horace Joseph,
Walter I. Joseph, Mlle E. Johnston,
Henry Joseph.

K
M. et Mme M. C. J. King, Geo. J.
Kilpin.

L
H. H. Lyman, M. et Mme F. O.
Lewis, M. et Mme J. N. Laing, M.
et Mme E. H. Lemay, Major W. H.
et Mme Laurie, M. et Mme Lansing
Lewis, M. et Mme R. Murdoch, Lt.
Liddell, Mlle Lockett, H. Lavers, Pater Laing
et Mme Laing, John G. et Mme Laing
J. B. et Mme Learmont, Echevin J.
C. E. et Mme Levy, K. K. et Mme
Lovell, Lt. Col. A. E. et Mme Labelle,
M. et Mme J. W. Loud, Mlle Loup
Aime, J. P. Lyall, sr., M. et Mme P.
Lyall, jr., P. Sant, Labelle et Mme La-
belle, M. F. D. Lyman, W. E. et Mme
Lyman, J. A. Labelle, Dr. et Mme Le
cavalier, M. et Mme Armand Labou-
de, Mlle May Laurie, Mlle Ada Lind-
say, M. et Mme E. A. Lilly, Mlle
Laing, C. H. Lewis, Mlle Mabel Lew-
is, Hon. P. E. et Mme Leblanc, M. et
Mme R. Lacroix, M. et Mme Eugène
Lafleur.

M
Robert Meighen, B. McNally et Mme
McNally, F. S. Meighen, A. W. McKe-
enzie et Mme Meighen, et Mme Chas.
McKerth, M. et Mme Jno. McKewen,
McKewen, Mme R. G. Murray, M. et
Mme Donald Munro, Hon. Robert et
Mme Macsary, M. et Mme Peter Mc-
Kenzie, M. et Mme G. N. Moncl, M.
et Mme H. D. Metcalfe, Wm. Mac-
Master et Mme Macmaster, H. B. Mus-
selle Mills, Wm. Meldrum, M. et
Mme J. J. McVill, Jas. W. Mitchell
et Mme Mitchell, Alex. McFee, Jas.
T. Metcalf et Mme Metcalf, W. J. Mor-
rice, D. Morris Jr. Mlle Michie, C.
A. et Mme McDonald, S. A. McMur-
try et Mme McMurtry et Mlle Mc-
Murtry, M. Harry et Mme McLaren,
R. J. et Mme McLaren, Mlle M. B.
Macintosh, Mme Geo. Macdonald, M.
et Mme F. H. Mathewson, D. McLen-
nan et Mme McLennan, A. H. B. Mc-
Kenzie et Mme McKenzie, M. W. Mc-
Connell, M. et Mme M. J. McCon-
nell, Donald Macmaster et Mme Mac-
master, Dr. A. S. et Mme Morrison,
Hugh Mathewson, C. Meredith, M. et
Mme R. W. Macdougall, C. H. Mac-
farlane, E. Marguette et Mme Mar-
quette, Mlle Alex. McDougall, Robert
Munro et Mme Munro, R. Paton Mc-
Lea et Mme McLea, M. et Mme P.
Macintosh, Sir E. P. et Lady Kerris,
Capt. A. S. McVill, Jas. W. Mitchell
D. M. McGoon, Capt. Hugh et Mme
Vackay, Capt. A. J. Maudsley, M. et
Mme Chas. E. Martin, W. A. Munn,
Mme R. S. Munn, Mme Geo. A. Mc-
Peen, M. McNaughton, Col. Colin Mc-
Arthur, Mme Alice Murray, Mlle
Flora Munro, Col. et Mme Meincke.

N
M. et Mme T. H. Newman, M. et
Mme W. McF. Norman, Archdeacon et
Mme Norton, Harry Newman.

O
M. et Mme C. B. Esdalle, M. et Mme
W. Herper, Evans, Col. et Mme Edye,
E. R. Ebbitt.

P
M. et Mme Geo. E. Drummond, M.
et Mme P. J. Drummond, M. et Mme
A. D. Drummond, M. et Mme T. Chas.
Davidson, M. et Mme Graham C. Dun-
lop, M. et Mme G. Davidson, M. et
Mme Clarence DeSola, Mortimer B.
Davis, E. F. Darnell, M. et Mme
Justice Davidson, M. et Mme Peers,
Davidson, Mlle Davidson, Thornton
Davidson, R. Reid Dobell, Alan Dun-
lop, Mlle Galdys Dunlop, Mlle F.
Deeks, Mlle M. Deeks, J. S. S. Dou-
gall, Leslie Drake, Guy Dubouin, Thos.
G. Donnelly, Mlle L. E. Mlle B.
Donnelly, M. et Mme Hestia Drum-
mond, Rév. M. et Mme DuSouty, C. A.
Duclos, W. J. Lobell, Mlle Delisle,
Capt. E. A. Davidson, Mlle Darling,
Mlle Davidson, Sir George et Lady
Drummond, Lieut.-Col. Dixon, Mlle
Maud Davidson, M. et Mme Wm. Da-
vidson, Hon. R. Dandurand et Mme
Dandurand, M. H. Dandurand et Mme
Dandurand.

Q
M. et Mme C. B. Esdalle, M. et Mme
W. Herper, Evans, Col. et Mme Edye,
E. R. Ebbitt.

R
M. et Mme Geo. E. Drummond, M.
et Mme P. J. Drummond, M. et Mme
A. D. Drummond, M. et Mme T. Chas.
Davidson, M. et Mme Graham C. Dun-
lop, M. et Mme G. Davidson, M. et
Mme Clarence DeSola, Mortimer B.
Davis, E. F. Darnell, M. et Mme
Justice Davidson, M. et Mme Peers,
Davidson, Mlle Davidson, Thornton
Davidson, R. Reid Dobell, Alan Dun-
lop, Mlle Galdys Dunlop, Mlle F.
Deeks, Mlle M. Deeks, J. S. S. Dou-
gall, Leslie Drake, Guy Dubouin, Thos.
G. Donnelly, Mlle L. E. Mlle B.
Donnelly, M. et Mme Hestia Drum-
mond, Rév. M. et Mme DuSouty, C. A.
Duclos, W. J. Lobell, Mlle Delisle,
Capt. E. A. Davidson, Mlle Darling,
Mlle Davidson, Sir George et Lady
Drummond, Lieut.-Col. Dixon, Mlle
Maud Davidson, M. et Mme Wm. Da-
vidson, Hon. R. Dandurand et Mme
Dandurand, M. H. Dandurand et Mme
Dandurand.

S
M. et Mme C. B. Esdalle, M. et Mme
W. Herper, Evans, Col. et Mme Edye,
E. R. Ebbitt.

T
M. et Mme Geo. E. Drummond, M.
et Mme P. J. Drummond, M. et Mme
A. D. Drummond, M. et Mme T. Chas.
Davidson, M. et Mme Graham C. Dun-
lop, M. et Mme G. Davidson, M. et
Mme Clarence DeSola, Mortimer B.
Davis, E. F. Darnell, M. et Mme
Justice Davidson, M. et Mme Peers,
Davidson, Mlle Davidson, Thornton
Davidson, R. Reid Dobell, Alan Dun-
lop, Mlle Galdys Dunlop, Mlle F.
Deeks, Mlle M. Deeks, J. S. S. Dou-
gall, Leslie Drake, Guy Dubouin, Thos.
G. Donnelly, Mlle L. E. Mlle B.
Donnelly, M. et Mme Hestia Drum-
mond, Rév. M. et Mme DuSouty, C. A.
Duclos, W. J. Lobell, Mlle Delisle,
Capt. E. A. Davidson, Mlle Darling,
Mlle Davidson, Sir George et Lady
Drummond, Lieut.-Col. Dixon, Mlle
Maud Davidson, M. et Mme Wm. Da-
vidson, Hon. R. Dandurand et Mme
Dandurand, M. H. Dandurand et Mme
Dandurand.

U
M. et Mme C. B. Esdalle, M. et Mme
W. Herper, Evans, Col. et Mme Edye,
E. R. Ebbitt.

V
M. et Mme Geo. E. Drummond, M.
et Mme P. J. Drummond, M. et Mme
A. D. Drummond, M. et Mme T. Chas.
Davidson, M. et Mme Graham C. Dun-
lop, M. et Mme G. Davidson, M. et
Mme Clarence DeSola, Mortimer B.
Davis, E. F. Darnell, M. et Mme
Justice Davidson, M. et Mme Peers,
Davidson, Mlle Davidson, Thornton
Davidson, R. Reid Dobell, Alan Dun-
lop, Mlle Galdys Dunlop, Mlle F.
Deeks, Mlle M. Deeks, J. S. S. Dou-
gall, Leslie Drake, Guy Dubouin, Thos.
G. Donnelly, Mlle L. E. Mlle B.
Donnelly, M. et Mme Hestia Drum-
mond, Rév. M. et Mme DuSouty, C. A.
Duclos, W. J. Lobell, Mlle Delisle,
Capt. E. A. Davidson, Mlle Darling,
Mlle Davidson, Sir George et Lady
Drummond, Lieut.-Col. Dixon, Mlle
Maud Davidson, M. et Mme Wm. Da-
vidson, Hon. R. Dandurand et Mme
Dandurand, M. H. Dandurand et Mme
Dandurand.

W
M. et Mme C. B. Esdalle, M. et Mme
W. Herper, Evans, Col. et Mme Edye,
E. R. Ebbitt.

X
M. et Mme Geo. E. Drummond, M.
et Mme P. J. Drummond, M. et Mme
A. D. Drummond, M. et Mme T. Chas.
Davidson, M. et Mme Graham C. Dun-
lop, M. et Mme G. Davidson, M. et
Mme Clarence DeSola, Mortimer B.
Davis, E. F. Darnell, M. et Mme
Justice Davidson, M. et Mme Peers,
Davidson, Mlle Davidson, Thornton
Davidson, R. Reid Dobell, Alan Dun-
lop, Mlle Galdys Dunlop, Mlle F.
Deeks, Mlle M. Deeks, J. S. S. Dou-
gall, Leslie Drake, Guy Dubouin, Thos.
G. Donnelly, Mlle L. E. Mlle B.
Donnelly, M. et Mme Hestia Drum-
mond, Rév. M. et Mme DuSouty, C. A.
Duclos, W. J. Lobell, Mlle Delisle,
Capt. E. A. Davidson, Mlle Darling,
Mlle Davidson, Sir George et Lady
Drummond, Lieut.-Col. Dixon, Mlle
Maud Davidson, M. et Mme Wm. Da-
vidson, Hon. R. Dandurand et Mme
Dandurand, M. H. Dandurand et Mme
Dandurand.

Y
M. et Mme C. B. Esdalle, M. et Mme
W. Herper, Evans, Col. et Mme Edye,
E. R. Ebbitt.

Z
M. et Mme Geo. E. Drummond, M.
et Mme P. J. Drummond, M. et Mme
A. D. Drummond, M. et Mme T. Chas.
Davidson, M. et Mme Graham C. Dun-
lop, M. et Mme G. Davidson, M. et
Mme Clarence DeSola, Mortimer B.
Davis, E. F. Darnell, M. et Mme
Justice Davidson, M. et Mme Peers,
Davidson, Mlle Davidson, Thornton
Davidson, R. Reid Dobell, Alan Dun-
lop, Mlle Galdys Dunlop, Mlle F.
Deeks, Mlle M. Deeks, J. S. S. Dou-
gall, Leslie Drake, Guy Dubouin, Thos.
G. Donnelly, Mlle L. E. Mlle B.
Donnelly, M. et Mme Hestia Drum-
mond, Rév. M. et Mme DuSouty, C. A.
Duclos, W. J. Lobell, Mlle Delisle,
Capt. E. A. Davidson, Mlle Darling,
Mlle Davidson, Sir George et Lady
Drummond, Lieut.-Col. Dixon, Mlle
Maud Davidson, M. et Mme Wm. Da-
vidson, Hon. R. Dandurand et Mme
Dandurand, M. H. Dandurand et Mme
Dandurand.

LISTE DES INVITES AU BOARD OF TRADE

A
M. et Madame Hugh W. Aird, M.
et Madame Chas. Alexander, M. et
Madame Jos. Allen, M. W. D. Aird,
M. et Madame Hugh A. Allan, M. et
Mme Jas. Alexander, M. et Madame
Wm. Agnew, Mlle Agnew, M. et Mme
P. H. Anson, M. et Mme W. F. Angus,
Mlle Angus, M. et Mme M. Angus, Sir
M. et Lady Allan, Hon. A. W. At-
water, Herbert B. Ames, M. et Mme
Andrew Allan, M. et Mme Armstrong
Robert Anderson, J. E. Aldred.

B

M. et Mme C. C. Bellantene, M. Geo.
H. Bishop, M. et Mme M. E.
Bauzarten, M. et Mme Jno. P.
Black, M. et Mme S. S. Boxer, R. N.
Boxer, Mlle Meta Boxer, R. A. et
Madame Brock, M. et Mme C. H. Binks,
M